

Rapports pédagogiques de mai 2015

ÉCONOMIE (zone horaire 2)

(IB Afrique, Europe et Moyen Orient & IB Asie-Pacifique)

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Niveau supérieur

| | | | | | | | |
|-------------------------|--------|---------|---------|---------|---------|---------|----------|
| Note finale : | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| Gamme de notes : | 0 – 11 | 12 – 24 | 25 – 37 | 38 – 50 | 51 – 62 | 63 – 75 | 76 – 100 |

Niveau moyen

| | | | | | | | |
|-------------------------|--------|---------|---------|---------|---------|---------|----------|
| Note finale : | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| Gamme de notes : | 0 – 12 | 13 – 25 | 26 – 39 | 40 – 50 | 51 – 61 | 62 – 72 | 73 – 100 |

Variantes des épreuves d'examen spécifiques aux zones horaires

En vue de protéger l'intégrité des examens, des variantes des épreuves d'examen spécifiques aux zones horaires sont de plus en plus utilisées. L'utilisation de variantes d'une même épreuve d'examen implique que les candidats d'une région du monde particulière ne passeront pas forcément la même épreuve d'examen que les candidats dans les autres régions du monde. Un processus rigoureux est suivi afin de garantir que les épreuves sont comparables du point de vue de leur difficulté et du programme couvert. Des mesures sont également prises afin de veiller à ce que les mêmes normes de notation soient appliquées aux copies des candidats pour les différentes versions des épreuves d'examen. Pour la session d'examens de mai 2015, l'IB a élaboré des variantes des épreuves d'examen du cours d'économie pour les différentes zones horaires. Les seuils d'attribution des notes finales pour les épreuves des différentes zones horaires sont déterminés séparément, et des décisions raisonnées et fondées sur des critères permettant d'évaluer la performance sont prises afin de tenir compte des différences entre les épreuves d'examen.

Évaluation interne – Niveau supérieur et niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

| | | | | | | | |
|-------------------------|-------|--------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Note finale : | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| Gamme de notes : | 0 – 6 | 7 – 12 | 13 – 20 | 21 – 26 | 27 – 31 | 32 – 37 | 38 – 45 |

Recommandations concernant les procédures, les instructions et les formulaires de l'IB

Il s'agissait de la troisième session du mois de mai portant sur le nouveau programme et la plupart des centres se sont bien adaptés aux nouveaux critères. Il y a eu cependant quelques exceptions. Dans l'ensemble, les candidats avaient un bon niveau, même si quelques candidats ont été gênés par leur manque de maîtrise de l'anglais. Certains centres ont présenté d'excellents travaux. Quelques centres ont mal préparé leurs candidats, alors que d'autres n'ont pas suivi les critères d'évaluation ou ont attribué des notes extrêmement généreuses à leurs candidats.

Un grand nombre de dossiers ne comprenaient pas de page de couverture avec le sommaire. Un exemplaire de la page de couverture du dossier avec le sommaire et de la page de couverture par commentaire est disponible dans le matériel de soutien pédagogique. Le formulaire 3/CS ne fournit pas toutes les informations requises sur les sources, les sections du programme associées aux articles et le nombre de mots.

Un certain nombre de centres n'ont pas rempli correctement le formulaire 3/CS. Les centres devraient vérifier que le verso du formulaire 3/CS est bien rempli et s'assurer que les formulaires sont signés par le candidat et l'enseignant.

Il ne faut pas qu'il se passe plus d'une année entre la date de parution de l'article et la date de rédaction du commentaire. Chaque commentaire doit comprendre un maximum de 750 mots, mais il n'y a pas de limite minimale. Si un commentaire excède le nombre maximum de mots, le réviseur de notation arrêtera de le lire à 750 mots. Le candidat pourrait ainsi perdre des points pour son analyse et son évaluation. Certains centres et certains candidats n'ont pas tenu compte de l'exigence selon laquelle les notes en bas de page doivent servir uniquement à présenter des références, et non pas à fournir des définitions. Il n'est pas nécessaire de présenter des définitions spécifiques : l'essentiel est de montrer que les termes sont compris et utilisés correctement.

Il est important de satisfaire aux exigences formelles. Un grand nombre de candidats ont perdu un point dans le critère F car ils n'ont pas joint à leur dossier une page de couverture avec le sommaire pour indiquer les sources, les sections du programme associées aux articles, les dates auxquelles les commentaires ont été rédigés, et le nombre de mots. Il est conseillé de donner l'adresse URL (adresse Internet) complète des articles. Ceux-ci doivent être entiers, et les parties traitées dans le commentaire doivent être mises en évidence. Si un article est dans

une autre langue, le candidat doit fournir une traduction intégrale et claire. Le simple fait de remplir la section « Titre(s) et dates du travail » au recto du formulaire 3/CS ne dispense pas de remplir une page de couverture du dossier avec le sommaire.

Il est recommandé aux enseignants de rédiger un commentaire sur chaque dossier pour expliquer les notes qu'ils ont attribuées. Il convient de rédiger ce commentaire sur une feuille séparée car le dossier ne doit pas comporter d'annotations de l'enseignant. Quelques enseignants ont noté les travaux en utilisant un stylo rouge, ce qui pourrait prêter à confusion pendant la révision de notation.

Variété et pertinence des travaux présentés

La plupart des candidats ont satisfait aux exigences formelles et ont présenté trois commentaires ne dépassant pas 750 mots, qui portaient sur des sources différentes et trois sections du programme. Lorsque cela n'est pas le cas, il est important que l'enseignant en tienne compte lors de l'évaluation du dossier car cela influencera le facteur de révision de notation pour le centre en question.

Résultats des candidats pour chaque critère d'évaluation

Critère A : diagrammes

La plupart des candidats ont utilisé des diagrammes pertinents, mais les explications n'étaient pas toujours correctes. Trop de candidats ont simplement reproduit des graphiques généraux trouvés dans des manuels scolaires ou sur Internet sans les adapter à leur commentaire. Il est préférable que les candidats créent leurs propres graphiques en les dessinant à la main ou en utilisant des outils informatiques. Si les candidats ont reproduit des graphiques, ils doivent impérativement en citer la source. Il convient de remarquer que ce critère permet d'évaluer la mesure dans laquelle le candidat « est capable de construire et d'utiliser des diagrammes » et, par conséquent, un copier-coller des diagrammes ne permettra pas d'obtenir le maximum de points. Les candidats devraient éviter de décrire trop longuement leurs graphiques, notamment quand il s'agit de graphiques généraux qui ont été reproduits. Certains candidats ont fait référence à des couleurs sur leurs graphiques, mais ils ont ensuite envoyé leurs dossiers imprimés en noir et blanc.

Critère B : terminologie

La terminologie doit être utilisée de manière adéquate, mais cela ne signifie pas qu'il faille définir chaque terme. Des termes comme « l'élasticité-prix de la demande » peuvent être expliqués brièvement en utilisant une remarque telle que « qui mesure la réactivité de la quantité demandée face à une variation du prix ». Si des définitions précises sont recopiées, elles doivent être placées entre guillemets en indiquant leur source. Si ces définitions figurent dans les notes en bas de page, elles seront ignorées. Le critère B demande au candidat de montrer qu'il comprend les termes utilisés. Un certain nombre de candidats ont utilisé la mauvaise définition du dictionnaire pour des termes d'économie comme le « déficit » ou la « dépréciation ». La plupart des candidats ont obtenu une note élevée pour ce critère.

Critère C : application

Ce critère permet d'évaluer la mesure dans laquelle le candidat a reconnu les notions économiques appropriées dans l'article choisi. Il est important d'établir des liens avec l'article et de ne pas simplement présenter une théorie économique qui s'y rapporte vaguement. Certains candidats ont très peu mentionné les articles et quelques-uns ne les ont pas compris. Une erreur commune consistait à choisir des articles qui étaient bien trop complexes ou qui traitaient de points ne faisant pas partie du programme de l'IB. La plupart des candidats ont reconnu les notions économiques appropriées et ont obtenu de bonnes notes.

Critère D : analyse

Ce critère porte sur l'explication et le développement de théories économiques se rapportant à l'article. Il est important que le commentaire mentionne à plusieurs reprises l'article, et qu'il tienne compte de la théorie et de la pratique. Le candidat peut, par exemple, examiner si une taxe sur l'alcool est une meilleure solution que la réglementation des ventes ou de la prohibition pour faire face à une défaillance du marché. Une erreur commune consistait à résumer simplement une théorie économique sans établir de lien clair avec l'article. Les descripteurs

des niveaux 2 et 3 font la distinction entre une analyse « adéquate » et une analyse « efficace » ; un grand nombre de commentaires ont été jugés « adéquats » car l'analyse n'était pas suffisamment développée.

Critère E : évaluation

Un point important de ce critère est la mesure dans laquelle le candidat « synthétise son analyse ». Si le candidat a simplement paraphrasé un article ayant déjà présenté une analyse et une évaluation d'un problème, il est impossible d'obtenir les niveaux les plus élevés de ce critère car l'évaluation ne porte pas sur l'analyse du candidat. Un grand nombre de candidats ont simplement expliqué un article, en se montrant généralement d'accord avec son auteur. Trop de candidats ont donné des opinions sans les soutenir avec un raisonnement économique approprié. Il est impossible d'obtenir le niveau le plus élevé si le candidat ne tient pas compte des contre-arguments et n'examine pas les avantages et inconvénients d'une politique.

Critère F : exigences formelles

Il est important de satisfaire aux exigences formelles. Un grand nombre de candidats ont perdu un point dans le critère F car ils n'ont pas joint à leur dossier une page de couverture avec le sommaire pour indiquer les sources, les sections du programme associées aux articles, les dates auxquelles les commentaires ont été rédigés, et le nombre de mots.

L'exigence selon laquelle chaque article doit provenir « d'une source différente et appropriée » vise à éviter que les candidats ne choisissent des extraits de livres, de didacticiels, de rapports gouvernementaux ou de blogs personnels. Un certain nombre de médias en ligne comprennent maintenant des chroniques d'opinion qui sont techniquement des « blogs », mais ceux-ci sont acceptables s'ils font partie d'une source médiatique reconnue.

Recommandations pour la préparation des futurs candidats

- L'évaluation interne doit faire partie intégrante du cours de l'IB. Il ne doit pas s'agir d'une série de travaux réalisés à la fin du cours. Elle peut aider à comprendre les différentes parties du programme et est importante dans le sens où elle fournit des exemples qui peuvent servir au cours des composantes d'évaluation externe. Il convient de recommander aux candidats de lire attentivement leurs travaux d'évaluation interne quand ils révisent pour leurs examens.
- Les centres doivent fournir des conseils sur la manière de sélectionner des articles appropriés, mais c'est au candidat de faire son propre choix. Certains centres n'ont utilisé qu'une sélection limitée de sources et de sujets pour l'évaluation interne, ce qui nous a donné l'impression que les enseignants avaient choisi eux-mêmes les articles. Il convient de rappeler aux enseignants qu'ils ont le droit de fournir un retour d'information sur le premier brouillon du commentaire, mais le second brouillon doit être considéré comme étant la version définitive.
- Dans quelques centres, il semblerait que les candidats n'aient pas présenté un premier brouillon avant la version définitive de leurs commentaires.

- Il est important de souligner les conséquences possibles d'une mauvaise conduite. Les enseignants devraient s'assurer de l'honnêteté du travail présenté en vérifiant que le langage et l'analyse sont bien ceux du candidat.
- Il est également nécessaire de rappeler aux enseignants de ne pas trop assister les candidats. Cela fait partie du travail des candidats de trouver et d'analyser leurs articles et ce n'est pas à l'enseignant de le faire. Plusieurs centres ont présenté des échantillons pour lesquels de nombreux candidats avaient utilisé les mêmes articles. Il ne faut pas que les articles soient distribués à la classe par l'enseignant et chaque candidat doit composer son propre commentaire individuellement.

Autres remarques

Un petit nombre de candidats n'ont pas satisfait aux exigences des critères car ils ont composé trois commentaires sur des sujets presque identiques. Les centres devraient décourager fortement cette pratique car cela pourrait être considéré comme un manque d'intégrité intellectuelle. Même si les commentaires très courts ne sont pas pénalisés dans le cadre du critère F, il est peu probable qu'ils obtiennent de bons résultats dans les autres critères.

Épreuve 1 – Niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

| | | | | | | | |
|-------------------------|-------|--------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Note finale : | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| Gamme de notes : | 0 – 6 | 7 – 12 | 13 – 17 | 18 – 23 | 24 – 30 | 31 – 36 | 37 – 50 |

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Il est évident que les candidats ont eu des difficultés à traiter les questions comprenant certains mots-consignes, tels que « dans quelle mesure », dans cette épreuve.

De nombreux candidats ont également eu du mal à présenter des exemples pertinents pour illustrer leurs réponses. Quand ils ont été utilisés, les candidats ont souvent employé des exemples très anciens. Il convient de noter que les descripteurs des niveaux les plus élevés dans les bandes de notation indiquent que l'inclusion d'exemples est le signe d'une réponse méritant un niveau 3 ou un niveau 4.

L'emploi des diagrammes était variable. De nombreux candidats ne les ont pas dessinés proprement ou les ont dessinés correctement mais ne les ont pas expliqués de manière appropriée dans le contexte de la question à laquelle ils essayaient de répondre.

Il s'agit d'une épreuve d'examen relativement difficile du point de vue de la quantité de travail attendue des candidats dans les temps alloués. Il est donc important de tenir compte de la gestion du temps lors de la préparation à l'examen. De toute évidence, certains candidats ne le font pas.

En ce qui concerne la couverture du programme, les candidats étaient moins à l'aise avec la question 1 et les éléments y étant traités. De nombreux candidats ne connaissaient pas bien les fonctions de signal et d'incitation du mécanisme des prix. Beaucoup de candidats ont également eu du mal à expliquer clairement ce que sont les biens libres.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Il est évident que certains centres ont préparé très soigneusement leurs candidats. Les réponses de ces candidats comprenaient des diagrammes bien utilisés et complexes, qui étaient accompagnés d'explications complètes quant à leur pertinence pour la question posée. Ces candidats ont souvent pu présenter des exemples pertinents et contemporains.

Les meilleurs candidats possédaient de très bonnes connaissances théoriques sur le monopole et l'application du multiplicateur. Les candidats ayant obtenu les notes les plus élevées ont fait preuve d'une très bonne compréhension de tous les éléments de la théorie traitée dans cette épreuve d'examen.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Question 1

- (a) Il est surprenant de constater combien de candidats ont eu du mal à expliquer le principe élémentaire du mécanisme des prix. La relation élémentaire entre la variation des prix et les impacts qui s'ensuivent sur l'allocation des ressources s'est avérée difficile pour un grand nombre de candidats. Les candidats n'ont pas toujours été capables d'expliquer pourquoi un déplacement de la demande ou de l'offre pourrait entraîner un nouvel équilibre. Cela entraînerait ensuite une modification de l'allocation des ressources. Il est curieux de constater que de nombreux candidats ont décidé d'imposer une variation de prix par réglementation et qu'ils n'étaient pas disposés à considérer les excédents et les pénuries qui en résulteraient. Les fonctions de signal et d'incitation des prix n'ont pas toujours été considérées de manière appropriée.
- (b) Il y a eu de bonnes réponses à cette question, mais le plus gros problème a surgi quand les candidats n'ont pas été capables d'expliquer correctement ce que sont les biens libres. De nombreux candidats n'ont donc pas pu indiquer les principales caractéristiques de la décroissance, par la rivalité, et sans exclusion. Les biens libres ont souvent été confondus avec les biens collectifs et cela a eu tendance à faire dévier du sujet. Les réponses ayant obtenu les notes les plus élevées considéraient les

différents moyens d'action à la disposition des gouvernements et évaluaient ces approches. De nombreux candidats ont utilisé des exemples.

Question 2

- (a) En général, les candidats ont pu aisément relier les éléments pertinents de la théorie du monopole. Les candidats étaient moins à l'aise pour expliquer comment le gouvernement pourrait intervenir pour réguler cette structure économique. Il était possible d'utiliser des exemples pour détailler les façons dont le gouvernement pourrait exercer son influence. Parmi ces exemples, on peut citer la propriété directe ou la promotion des échanges avec d'autres pays afin d'exposer le marché à une plus grande concurrence. Certains candidats ont expliqué comment les droits de propriété intellectuelle pourraient être modifiés pour réduire la puissance du marché.
- (b) En général, les candidats ont bien énuméré les inconvénients du monopole, mais ils ont moins bien réussi à trouver un juste équilibre en examinant aussi bien les avantages potentiels. Les bonnes réponses présentaient une bonne synthèse et une bonne approche analytique pour justifier l'existence des monopoles. Les candidats ont généralement parlé de l'économie d'échelle et des monopoles naturels, et les meilleurs d'entre eux ont présenté des exemples actuels tirés de leur propre économie.

Question 3

- (a) Les bonnes réponses présentaient des définitions précises avec la bonne formule et une explication claire de la théorie du multiplicateur, en utilisant des injections et des déperditions, afin d'expliquer l'impact possible d'une augmentation des dépenses publiques. De nombreux candidats ont choisi de présenter un exemple numérique et des digrammes afin d'illustrer les changements qui en résultent. Les candidats étaient relativement à l'aise avec ces concepts.
- (b) Les candidats ayant obtenu les notes les plus élevées ont utilisé le type de chômage, la durée du chômage, l'ampleur du chômage et l'impact possible du chômage sur les finances publiques pour traiter efficacement cette question. Les meilleurs candidats ont bien tenu compte du mot-consigne dans leur réponse. Les candidats plus faibles ont eu tendance à écrire tout ce qu'ils savaient sur ce sujet sans se reporter suffisamment à la question posée. Le mot-consigne utilisé dans cette question a semblé poser problème à certains candidats qui n'ont pas été capables de s'y référer suffisamment dans leur réponse.

Question 4

- (a) Cette question a eu du succès et la majorité des réponses reliaient de manière appropriée les dépenses des entreprises en recherche et développement ainsi que les dépenses publiques dans l'infrastructure à un déplacement de la courbe de l'offre globale à long terme. Là encore, les réponses ayant obtenu les notes les plus élevées

présentaient des exemples réfléchis ainsi que des diagrammes bien dessinés et expliqués clairement. Les réponses plus faibles avaient tendance à présenter des diagrammes médiocres.

- (b) Un grand nombre de candidats ne savaient pas exactement ce que sont les politiques de l'offre interventionnistes. Certains ont simplement parlé de manière générale des politiques de l'offre sans tenter de les subdiviser, tandis que d'autres ont essayé d'expliquer la politique interventionniste, mais en utilisant des exemples fondés sur le marché. Les candidats ont souvent essayé d'explorer les mérites des politiques de l'offre interventionnistes du point de vue des avantages et des inconvénients qu'elles pourraient avoir en comparaison des autres politiques de la demande. Cela est parfaitement acceptable à condition que les exigences de la question soient satisfaites et que l'accent reste sur l'évaluation de la politique de l'offre interventionniste. Les candidats ayant obtenu les notes les plus élevées l'ont fait et ont également présenté des exemples contemporains éloquentes.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Il faut encourager les candidats à illustrer leurs réponses par des exemples lorsque cela est possible. Ces exemples doivent être contemporains dans la mesure du possible.
- Afin d'aider les candidats à rassembler des exemples, il faut les encourager à tenir, tout au long du cours, un journal des événements économiques faisant l'objet d'une couverture dans les médias appropriés. Cela devrait également les aider à rassembler des sources pour l'évaluation interne.
- Il est important d'utiliser des diagrammes qui se rapportent à la question. Ceux-ci doivent être entièrement légendés et expliqués.
- Les candidats doivent considérer la révision des diagrammes comme une tâche distincte nécessaire afin de pouvoir se familiariser davantage avec la manière de les utiliser.
- Quand les candidats dessinent des diagrammes, ils doivent les tracer en noir pour qu'ils apparaissent clairement quand les copies sont numérisées.
- Les candidats doivent s'appliquer pour que leur écriture soit lisible. De plus en plus de copies sont difficiles à lire.

Épreuve 1 – Niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

| | | | | | | | |
|-------------------------|-------|--------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Note finale : | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| Gamme de notes : | 0 – 7 | 8 – 14 | 15 – 21 | 22 – 26 | 27 – 31 | 32 – 36 | 37 – 50 |

Remarques générales

L'épreuve d'examen a généralement été appréciée par les centres. Dans l'ensemble, le niveau des réponses des candidats était semblable à celui de l'épreuve d'examen de l'année précédente. Les candidats ont généralement préféré les questions 1 et 4, et les questions 2 et 3 ont eu moins de succès.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Il semblerait que les candidats aient trouvé que les parties du programme suivantes étaient difficiles : le flux circulaire de revenu et le rôle de l'épargne et de l'investissement ; la manière dont l'économie s'adapte au revenu du plein emploi à long terme et la manière dont l'infrastructure, et la recherche et le développement, influencent l'offre globale.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Les candidats semblaient être bien préparés pour les parties du programme suivantes : la théorie des prix et la manière dont l'offre influence les prix et y réagit ; l'impact des subventions ; les biens tutélaires ; les prix minimums et les politiques de l'offre interventionnistes.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Question 1

- (a) Les candidats ont généralement été capables d'expliquer qu'une augmentation de prix entraîne une augmentation de la quantité fournie, en le démontrant avec un diagramme approprié. Les candidats ayant obtenu les notes les plus élevées ont expliqué que la quantité fournie augmente avec l'incitation au profit et ont montré comment une augmentation de la demande entraîne une augmentation du prix. Les candidats ont généralement bien expliqué comment une augmentation de l'offre entraîne une baisse de prix, en le montrant sur un diagramme avec un déplacement de la courbe de l'offre. Les meilleures réponses comprenaient des exemples qui indiquaient pourquoi l'offre augmente.
- (b) Il y a eu de très bonnes réponses à cette question dans lesquelles les candidats ont expliqué comment les subventions peuvent encourager la consommation de biens tutélaires. Il était agréable de voir les candidats expliquer les biens tutélaires en utilisant des diagrammes de coûts et bénéfiques, et illustrer comment une subvention peut réduire la défaillance du marché associée aux biens tutélaires. Les meilleurs candidats ont utilisé des exemples efficaces pour soutenir leur explication en considérant, par exemple, les marchés pour les services de santé et l'éducation. Les candidats ayant obtenu les notes les plus élevées ont évalué les points soulevés en considérant les problèmes liés à l'application des subventions ainsi que l'impact des subventions sur

les différentes parties prenantes et en examinant les implications de la politique à long et à court termes.

Question 2

- (a) C'est la question qui a eu le moins de succès dans la section A. Elle a découragé certains candidats qui ont eu peur de ne pas pouvoir en dire suffisamment. Les candidats ayant obtenu les notes les plus élevées ont clairement défini les facteurs de production et ont décrit comment la variation des coûts influence l'offre sur les marchés agricoles. Pour le faire efficacement, il suffisait d'utiliser des exemples spécifiques au marché agricole et de présenter un diagramme de l'offre et la demande pour l'illustrer. L'erreur habituelle des candidats consistait à répondre en ignorant les marchés agricoles et à traiter de manière générale des variations de l'offre.
- (b) Le principe des prix planchers (prix minimums) a été assez bien compris et la plupart des candidats ont répondu correctement à cette question. Les candidats ayant obtenu les notes les plus élevées ont expliqué comment le prix minimum représente un prix garanti pour les agriculteurs qui permet de soutenir leur revenu, et ont illustré ce fait à l'aide d'un diagramme de la demande et de l'offre pour montrer le prix plancher. Les meilleurs candidats ont expliqué comment cela est maintenu par le gouvernement intervenant sur les marchés agricoles pour acheter l'offre excédentaire. Les candidats plus faibles n'ont pas expliqué clairement le diagramme du prix minimum et n'ont pas réussi à expliquer comment le prix plancher est maintenu. Les candidats ayant obtenu les notes les plus élevées ont évalué la politique en considérant les problèmes liés à son application (coût de l'achat à l'intervention) ainsi que son impact sur les différentes parties prenantes, et les implications de la politique à long et à court termes.

Question 3

- (a) C'est la question qui a eu le moins de succès. Un grand nombre de candidats avaient des connaissances sur le flux circulaire de revenu, et savaient qu'une augmentation de l'épargne augmentait les déperditions et qu'une baisse de l'investissement réduisait les injections.

Ils l'ont généralement expliqué à l'aide d'un diagramme représentant le flux circulaire de revenu, mais l'efficacité du diagramme utilisé variait. Les candidats ayant obtenu les notes les plus élevées ont expliqué la nature de l'épargne et de l'investissement ainsi que leur impact sur l'économie, alors que les candidats plus faibles les ont simplement considérés comme des déperditions et des injections. Comme pour la plupart des réponses aux questions portant sur la macroéconomie, une erreur généralement présente dans les réponses à cette question était le manque d'exemples pour illustrer les arguments avancés.

- (b) Soit les candidats connaissaient la réponse à cette question, soit ils ne la connaissaient pas. Il y a eu quelques très bonnes réponses dans lesquelles les candidats ont expliqué clairement la vision néoclassique de l'économie selon laquelle l'économie s'ajuste à long terme quand le revenu d'équilibre n'est pas au plein emploi. Les meilleurs

candidats ont expliqué, par exemple, comment la baisse des salaires et des prix dans une situation avec un écart déflationniste entraîne une augmentation de l'offre globale à court terme et fait revenir l'économie au plein emploi. Cela pouvait ensuite être évalué en examinant la période d'ajustement de l'offre globale à court terme ou l'approche keynésienne selon laquelle les salaires ne baissent pas, ce qui empêche l'ajustement de l'offre globale à court terme. Il y a également eu des réponses très médiocres dans lesquelles les candidats n'ont pas vraiment compris les exigences de la question et n'ont pas pu y répondre avec suffisamment de précision.

Question 4

- (a) La plupart des candidats ont pu définir et expliquer l'offre globale à long terme et comment la courbe de celle-ci se déplace vers la droite si la recherche et le développement (R&D), ainsi que les dépenses dans l'infrastructure, augmentent. Les candidats ayant obtenu les notes les plus élevées ont clairement expliqué, à l'aide d'exemples, comment R&D et l'infrastructure influencent l'offre globale à long terme. Il était essentiel de montrer une compréhension de la manière dont R&D et l'infrastructure ont un impact réel sur l'économie, mais un grand nombre de candidats ne l'ont pas fait.
- (b) Cette question demandait aux candidats d'expliquer en détail ce que sont les politiques de l'offre interventionnistes (assistance publique pour les principales industries, projets d'infrastructure, subventions pour R&D, etc.) et comment elles entraînent la croissance économique. Les candidats ayant obtenu les notes les plus élevées l'ont fait, et ont étayé leurs explications de diagrammes de la demande globale et de l'offre globale, utilisé des exemples efficaces (très peu y ont réussi) et évalué les politiques en question. Il était agréable de constater que les candidats avaient considéré des points à évaluer comme les coûts financiers de l'intervention, l'inefficacité éventuelle de l'intervention de l'État, le temps nécessaire pour que la politique agisse et les problèmes d'application de la politique lors d'une récession. Bon nombre des meilleurs candidats ont continué en comparant l'approche interventionniste avec l'approche fondée sur le marché. Ici, les candidats devaient cependant être prudents. La question portant sur les politiques interventionnistes, la réponse devait donc se concentrer sur ce sujet. Certains candidats ont choisi de se concentrer davantage sur d'autres politiques (politiques de la demande, politiques de l'offre fondées sur le marché) et se sont ainsi éloignés du thème principal de la question. Il s'agit d'un problème assez commun dans les réponses aux questions portant sur les politiques.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Il faut que les candidats prennent connaissance des critères d'évaluation utilisés quand ils se préparent aux épreuves d'examen.
- Il faut encourager les candidats à utiliser des exemples réels pour renforcer les arguments avancés, notamment pour les questions portant sur la macroéconomie (par exemple, quand le gouvernement a utilisé des politiques de l'offre interventionnistes).
- Il faut encourager les candidats à développer entièrement la théorie qui constitue le

thème essentiel de la question (par exemple, dans la réponse à la question 1(a) où les raisons d'une augmentation de la quantité fournie et d'un déplacement de la courbe de l'offre ont besoin d'être expliquées).

- Les candidats doivent développer leurs compétences d'évaluation (pensée critique) quand ils répondent aux questions de la partie (b). Dans la question 2(b), par exemple, les candidats examinent comment une politique servant à soutenir les agriculteurs pourrait engendrer des coûts importants pour d'autres parties prenantes dans l'économie et pour l'efficacité de toute l'économie.

Épreuve 2 – Niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

| | | | | | | | |
|-------------------------|-------|-------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Note finale : | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| Gamme de notes : | 0 – 4 | 5 – 9 | 10 – 15 | 16 – 20 | 21 – 24 | 25 – 29 | 30 – 40 |

Remarques générales

Ce rapport pédagogique doit être utilisé conjointement avec le barème de notation. Il est conçu pour aider les enseignants à préparer leurs candidats aux prochains examens, en expliquant les attentes de l'équipe d'examineurs de l'IB. Étant donné que le barème de notation présente les réponses les plus appropriées, ce rapport se concentre davantage sur les erreurs les plus courantes des candidats. Les remarques générales sur les techniques de rédaction pour les épreuves d'examen sont semblables, voire exactement identiques, à celles faites dans les rapports précédents en ce qui concerne les questions requérant une analyse de données.

Il semblerait que cette épreuve d'examen ait été appréciée par les centres qui ont rempli le formulaire G2. Ces centres ont estimé que l'épreuve était équilibrée et que la couverture du programme était satisfaisante. Les textes ont été jugés accessibles à la majorité et d'un niveau de difficulté satisfaisant.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Ces points seront abordés dans la section « Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions ».

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Ces points seront abordés dans la section « Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions ».

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Question 1

- (a) (i) Beaucoup de candidats savaient qu'il s'agissait d'une forme de libéralisation du commerce et que les pays membres consentaient à commercer librement entre eux. Moins de candidats ont pu ajouter que les membres adoptaient également

des politiques extérieures communes en matière de barrières ou de commerce avec les pays non membres. Les candidats plus faibles ne connaissaient pas le fonctionnement des unions douanières et ont vaguement traité de ce qui leur semblait être le rôle de la zone euro.

- (ii) Il était surprenant de constater que les réponses à cette question étaient généralement médiocres. Les candidats plus faibles ont été complètement déconcertés et ont fait l'erreur de définir les impôts indirects, c'est-à-dire les impôts sur les dépenses. D'autres candidats ont produit une réponse partiellement correcte, en indiquant qu'il s'agissait de l'impôt sur le revenu payé par chaque individu à l'État, mais cela était évidemment un exemple d'impôt direct plutôt qu'une définition complète. Les impôts directs sont des impôts sur le revenu (ou sur la fortune), y compris le revenu des ménages et le revenu (les profits) des entreprises.
- (b) Les candidats plus faibles ont ignoré la question, et ont choisi d'expliquer les causes probables de la dévaluation du lats et de présenter un diagramme sur le taux de change. Les meilleurs candidats ont expliqué que la dévaluation du lats pouvait entraîner une augmentation des recettes d'exportations, une baisse des dépenses d'importations, et donc une augmentation des exportations nettes et un déplacement vers la droite de la courbe de la demande globale, pour ensuite entraîner une augmentation du PIB réel. Ils ont également dessiné un diagramme de la demande globale et de l'offre globale correctement légendé montrant les éléments ci-dessus. Comme toujours, un diagramme keynésien de l'offre globale était tout à fait acceptable, ainsi qu'un diagramme néoclassique représentant l'offre globale à long terme.
- (c) En général, cette question n'a pas bien été traitée et un grand nombre de candidats semblaient déconcertés par les CPP ainsi que par les mouvements entre elles ou au-dessus d'elles. Les meilleurs candidats ont dessiné un diagramme représentant la CPP avec un déplacement d'un point à l'intérieur de la courbe vers un point plus proche de la courbe. Ils ont ensuite expliqué qu'il y avait eu une croissance économique entre 2008 et 2012, et donc une augmentation de la production réelle. Certains candidats ont indiqué deux mouvements, avec un déplacement initial s'éloignant de la CPP et un autre revenant vers la courbe. Cela était également correct, mais pas nécessaire pour obtenir le maximum de points. Beaucoup de candidats ont déplacé la CPP vers l'extérieur, en expliquant que la croissance économique entraînait un déplacement de la CPP, ce qui était incorrect. Il est nécessaire que les centres examinent plus attentivement cette partie du programme.
- (d) Les meilleurs candidats ont donné la définition d'une union monétaire, puis ont présenté les conséquences positives et négatives possibles de l'adhésion de la Lettonie, en utilisant des exemples tirés du texte pour soutenir leur théorie. Ils ont ensuite examiné les points forts et les limites, et ont élaboré une conclusion équilibrée.

Les candidats plus faibles ont eu tendance à ignorer la mention de la zone euro dans la question et ont choisi de traiter plutôt des avantages de l'adhésion à une union douanière. Étant donné que la Lettonie était déjà membre de l'union douanière européenne, ce type de réponse n'était pas appropriée. Ils ont eu aussi tendance à répéter simplement les points mentionnés dans le texte, sans utiliser de théorie économique pour développer leur analyse.

Question 2

- (a) (i) La plupart des candidats ont pu présenter une définition appropriée pour cette question.

(ii) Parmi les candidats ayant choisi cette question, il y en a eu très peu qui n'ont pas réussi à obtenir le maximum de points pour cette définition. Le seul problème était que de nombreux candidats ont été prolixes. Certains candidats ont même dessiné le diagramme du tarif douanier, ce qui n'était pas nécessaire.

- (b) La plupart des candidats ont pu obtenir deux points en donnant la définition du déficit budgétaire. La plupart des candidats ont obtenu au moins un point pour leur définition du déficit du compte des transactions courantes, mais n'ont pas réussi à obtenir un deuxième point parce qu'ils se sont uniquement référés au commerce des biens et services (oubliant les revenus du capital et/ou les opérations de transfert). Un autre problème était que certains candidats n'ont pas pu distinguer entre la « valeur » et le « volume », et ont indiqué incorrectement que « un déficit du compte des transactions courantes survient quand les importations sont supérieures aux exportations », par exemple.
- (c) Il y a eu un grand nombre de réponses différentes à cette question, et notamment quelques réponses excellentes et concises. Toutefois, un certain nombre de candidats n'ont pas reconnu la théorie principale évoquée dans le texte.

Malgré l'indication évidente dans le texte qu'il y avait une sortie de fonds en Inde (indiquant une augmentation de l'offre de roupies), les candidats plus faibles ont fait l'erreur commune de montrer et d'expliquer que l'augmentation des taux d'intérêt américains entraînerait une baisse de la demande de roupies. Même s'il était possible de leur accorder des points, cette approche a principalement abouti à des réponses très confuses et contradictoires. D'une manière générale, toute variation de la valeur d'une monnaie peut s'expliquer soit par une augmentation de l'offre (dépréciation), soit par une augmentation de la demande (appréciation).

- (d) Il s'agissait d'une question simple, fondée de toute évidence sur un objectif pédagogique. Le programme mentionne assez explicitement trois mesures pouvant être prises afin de réduire un déficit du compte des transactions courantes. Les candidats qui connaissaient ces trois mesures et qui ont pu les utiliser dans le contexte de l'étude de cas de l'Inde ont réussi à obtenir de bons résultats. Les candidats plus faibles se sont surtout concentrés sur la partie de l'extrait faisant référence au tarif douanier sur l'or et ont traité longuement du protectionnisme. Cela

est sans doute dû au fait que le diagramme du tarif douanier est un des diagrammes favoris d'un grand nombre de candidats de l'IB. D'autres candidats se sont concentrés sur les stratégies de croissance fondées sur la promotion des exportations et le remplacement des importations. Ces candidats ont réussi à obtenir des points, mais leur analyse ne faisait pas toujours clairement le rapprochement avec le déficit du compte des transactions courantes.

Question 3

- (a) (i) La plupart des candidats ont pu expliquer qu'un accord commercial était un accord permettant de libéraliser le commerce, mais beaucoup ne savaient pas que l'accord commercial bilatéral se faisait entre deux pays.
- (ii) Bien que ce terme revienne régulièrement dans les épreuves d'examen, bon nombre de candidats continuent d'énumérer simplement des exemples des différents types d'infrastructures au lieu de l'expliquer.
- (b) La majorité des candidats ont bien répondu à cette question. Même les candidats ayant moins bien réussi dans les autres sections de l'examen ont très bien répondu à cette partie de la question. Un problème rencontré était l'absence de référence au coût d'opportunité dans l'explication donnée.
- (c) En ce qui concerne le diagramme, la plupart des candidats ont assez bien réussi cette question, en sachant reconnaître un déplacement de la CPP. Cependant, il y a eu des légendes plutôt médiocres. Dans leur explication, un grand nombre de candidats semblaient affirmer à tort que l'éducation / la formation entraînerait une augmentation de la production plutôt qu'une augmentation du potentiel de production.
- (d) Le plus gros problème rencontré était l'incapacité d'un grand nombre de candidats à établir un lien entre leur analyse et le développement économique. Beaucoup de candidats ont simplement indiqué que le commerce pouvait contribuer à la croissance économique. Bon nombre de candidats ont accepté sans critiquer l'affirmation contenue dans la question, selon laquelle le commerce est un moyen plus efficace, et ont donné une explication préparée à l'avance et unilatérale des inconvénients de l'aide. Relativement peu de candidats ont opposé efficacement les avantages et les inconvénients de l'aide et du commerce pour tirer une conclusion équilibrée. Ceci dit, il y a eu aussi d'excellentes réponses qui ont très bien utilisé les nombreuses informations disponibles ainsi qu'une théorie pertinente. La structure de cette question a permis aux meilleurs candidats de proposer une évaluation efficace.

Question 4

- (a) (i) La plupart des candidats ont pu définir ce terme, mais beaucoup ont omis de mentionner le mot « soutenu » dans leur définition.
- (ii) Presque tous les candidats ont réussi à définir ce terme.
- (b) En général, les candidats n'ont pas bien répondu à cette question, même s'il s'agissait d'une question simple fondée sur les objectifs pédagogiques. Les candidats plus faibles ont expliqué les termes de l'échange comme la nature de la relation entre des pays qui font des échanges entre eux. Une autre approche (incorrecte) consistait à définir les termes de l'échange comme le montant des exportations par rapport au montant des importations. Certains candidats avaient la vague idée qu'il s'agissait du prix des exportations et des importations, mais ils ont interprété la formule à l'envers. Il semblerait que certains candidats aient confondu les mots « valeur » et « prix » en expliquant ce terme. Si le reste de l'explication indiquait qu'ils savaient que la formule concernait le prix des exportations et des importations, ils pouvaient alors obtenir le maximum de points. Ceci dit, un grand nombre de candidats ont compris la question et ont pu appliquer correctement la théorie appropriée.
- (c) En général, les candidats ont bien répondu à cette question et la majorité d'entre eux ont dessiné un diagramme correct. Toutefois, il y a eu des erreurs inévitables dans les légendes. La plupart des candidats ont trouvé qu'une baisse du coefficient de Gini entraînait une baisse des inégalités de revenu, bien que certains aient omis de le mentionner dans leur explication.
- (d) Cette question provient directement des objectifs pédagogiques et il faudrait donc préparer les candidats dans ce domaine. Le programme est très clair sur les approches possibles. Il y a eu des réponses excellentes et judicieuses qui ont utilisé le texte à bon escient, mais il y a eu aussi un grand nombre de réponses verbeuses qui n'ont pas réussi à présenter la théorie économique appropriée.

Une faiblesse très manifeste dans de nombreuses réponses était l'incapacité à établir un lien entre la théorie présentée et le développement économique. Certains candidats ont eu tendance à traiter cela comme une question de macroéconomie et ont examiné les avantages et les inconvénients des politiques de l'offre interventionnistes et axées sur le marché, sans établir de liens avec le développement. Certains ont même interprété cette question comme étant une question qui requérait une comparaison entre les politiques de la demande (interventionnistes) et les politiques de l'offre. Même si cette question ne mentionnait pas spécifiquement le Pérou, il y avait de nombreuses informations exploitables dans le texte sur le Pérou mais beaucoup de candidats ne les ont pas utilisées à bon escient.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

Beaucoup remarqueront que ces recommandations et conseils ont déjà été fournis dans les rapports pédagogiques précédents, au niveau moyen ainsi qu'au niveau supérieur, pour le programme précédent. Étant donné que les attentes et la structure des questions n'ont pas changé dans le nouveau programme, les conseils restent en grande partie les mêmes.

- Les enseignants devraient encourager leurs candidats à apprendre des définitions précises car l'usage d'une terminologie économique précise et correcte permettra d'améliorer les résultats dans toutes les composantes d'évaluation. Si les candidats maîtrisent parfaitement les définitions, ils peuvent rapidement traiter la première partie de chaque question requérant une analyse de données. Afin d'aider les candidats à développer cette compétence importante, les enseignants peuvent les encourager à élaborer un glossaire terminologique. Il est essentiel d'apprendre aux candidats à employer des termes économiques appropriés dans leurs définitions afin qu'ils puissent se différencier des personnes ayant simplement relevé des informations sans avoir suivi de cours d'économie.
- Dans la partie (a) des questions, il faudrait encourager les candidats à ne pas écrire plus de deux phrases.
- Beaucoup de parties (b) et (c) des questions requièrent l'utilisation d'un diagramme. Il s'agit généralement de diagrammes standard figurant dans le programme enseigné. Les candidats tireraient donc avantage de l'élaboration d'un glossaire de tous les diagrammes. Quand un diagramme est utilisé pour répondre aux parties (b) ou (c), les candidats devraient veiller à employer/expliciter le diagramme en le mentionnant dans leur réponse. Le diagramme et son explication doivent aller ensemble. Étant donné que les diagrammes sont censés être dynamiques (c'est-à-dire qu'ils illustrent un changement de situation), les candidats devraient expliquer les raisons de chaque changement, et utiliser des lignes (pointillées) jusqu'aux axes et des annotations telles que (q_1 à q_2) ou (AD_1 à AD_2) dans leur travail.
- Les diagrammes ne devraient pas se trouver à la fin du livret de réponses. Il est nécessaire de les dessiner à côté de l'explication qui les accompagne.
- Les candidats devraient utiliser environ un tiers de la page pour présenter leurs diagrammes et se servir d'une règle pour les dessiner proprement afin que les informations soient claires. Toutes les courbes/droites et tous les axes doivent être légendés.
- Il est de rigueur que les candidats n'utilisent pas de crayons/stylos de couleur sur leurs copies d'examen. Par conséquent, ils ne doivent pas mentionner des droites de couleurs différentes dans le diagramme car celles-ci ne ressortiront pas sur les copies d'examen numérisées. Toutefois, les candidats doivent se servir de flèches pour indiquer la direction d'un déplacement des variables.
- Les diagrammes devraient se rapporter à la question et/ou au marché en question.
- Les candidats doivent également être capables de distinguer entre une légende macroéconomique et microéconomique. Les candidats qui ne parviennent pas à légendiser correctement leurs diagrammes ne peuvent pas obtenir le maximum de points.
- Il faut apprendre aux candidats à déterminer avec soin ce que la question demande

dans les parties (b) et (c). Les candidats devraient veiller à ce que leurs diagrammes traitent la question posée, plutôt que de rédiger tout ce qu'ils savent sur chaque aspect d'un diagramme.

- Quand un diagramme est exigé, les questions précisent toujours lequel il faut utiliser. Malgré cela, les candidats dessinent souvent des diagrammes différents. Cela montre encore une fois qu'il est important de lire attentivement la question.
- Il faudrait conseiller aux candidats de relire la question une fois qu'ils ont fini d'y répondre. Cela leur permettrait de contrôler que la question posée est réellement traitée. Dans bien des cas, les candidats étaient très proches, mais sans vraiment répondre à la question posée, et auraient facilement obtenu le maximum de points s'ils avaient ajouté simplement une ligne de plus pour répondre clairement à la question.
- Il faut rappeler aux candidats qu'ils doivent se référer au texte pour obtenir le maximum de points dans la partie (d) des questions. Il faut également encourager les candidats à employer des guillemets, ou à se référer aux paragraphes ou aux textes.
- Pour répondre à la partie (d) des questions, les candidats doivent aussi appliquer et développer la théorie économique se rapportant au texte ou aux données. Il ne suffit pas de mentionner la théorie pertinente ; les réponses qui obtiennent le maximum de points doivent montrer que le candidat est capable d'utiliser / d'appliquer clairement cette théorie. Les candidats doivent montrer à l'examineur qu'ils ont suivi un cours d'économie, et pas seulement qu'ils peuvent employer les termes économiques qui apparaissent dans la question ou dans le texte.
- Les candidats doivent connaître les différents mots-consignes qui sont employés dans la partie (d) des questions et être conscients des compétences d'évaluation / de synthèse évaluées. Les mots-consignes pour la synthèse et l'évaluation sont « comparer », « comparer et opposer », « discuter », « évaluer », « examiner », « justifier », et « dans quelle mesure... ». Chaque mot-consigne est expliqué dans le guide pédagogique et les candidats, ainsi que les enseignants, doivent en prendre connaissance.
- La théorie formulée pour répondre à la partie (d) des questions doit se rapporter directement au texte / aux données pour éviter de présenter une mini-dissertation apprise à l'avance. Il faudrait encourager les candidats à réellement étudier le texte de manière à pouvoir appliquer la théorie.
- Il est inquiétant de constater la mesure dans laquelle les candidats paraphrasent les textes sans les critiquer dans leurs réponses à la partie (d) des questions. Il faudrait encourager les candidats à réfléchir de manière critique sur les informations données dans le texte et à remettre en question les points de vue exposés par les auteurs ou les personnes citées dans les articles. Les candidats semblent souvent ignorer l'origine des informations qui se trouvent dans le texte, manquant ainsi une occasion idéale de procéder à une évaluation.

Épreuve 2 – Niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

| | | | | | | | |
|-------------------------|-------|-------|--------|---------|---------|---------|---------|
| Note finale : | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| Gamme de notes : | 0 – 4 | 5 – 8 | 9 – 13 | 14 – 18 | 19 – 22 | 23 – 27 | 28 – 40 |

Remarques générales

Ce rapport pédagogique doit être utilisé conjointement avec le barème de notation. Il est conçu pour aider les enseignants à préparer leurs candidats aux prochains examens, en expliquant les attentes de l'équipe d'examineurs de l'IB. Étant donné que le barème de notation présente les réponses les plus appropriées, ce rapport se concentre davantage sur les erreurs les plus courantes des candidats. Les remarques générales sur les techniques de rédaction pour les épreuves d'examen sont semblables, voire exactement identiques, à celles faites dans les rapports précédents en ce qui concerne les questions requérant une analyse de données.

Il semblerait que cette épreuve d'examen ait été appréciée par les centres qui ont rempli le formulaire G2. Ces centres ont estimé que l'épreuve était équilibrée et que la couverture du programme était satisfaisante. Les textes ont été jugés accessibles à la majorité des candidats. Il semblerait que très peu de candidats aient eu un problème de gestion du temps.

Les résultats des candidats semblaient être relativement identiques entre la section d'économie internationale et la section d'économie du développement.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Ces points seront abordés dans la section « Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions ».

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Ces points seront abordés dans la section « Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions ».

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Question 1

- (a) (i) Beaucoup de candidats savaient qu'il s'agissait d'une forme de libéralisation du commerce et que les pays membres consentaient à commercer librement entre eux. Moins de candidats ont pu ajouter que les membres adoptaient également des politiques extérieures communes en matière de barrières ou de commerce avec les pays non membres. Les candidats plus faibles ne connaissaient pas le fonctionnement des unions douanières et ont vaguement traité de ce qui leur semblait être le rôle de la zone euro.
- (ii) Dans l'ensemble, les réponses à cette question étaient étonnamment médiocres. Les candidats plus faibles ont été complètement déconcertés et ont fait l'erreur de définir les impôts indirects, c'est-à-dire les impôts sur les dépenses. D'autres candidats ont produit une réponse partiellement correcte, en indiquant qu'il s'agissait de l'impôt sur le revenu payé par chaque individu à l'État, mais cela était évidemment un exemple d'impôt direct plutôt qu'une définition complète. Les impôts directs sont des impôts sur le revenu (ou sur la fortune), y compris le revenu des ménages et le revenu (les profits) des entreprises.
- (b) Les candidats plus faibles ont ignoré la question, et ont choisi d'expliquer les causes probables de la dévaluation du lats et de présenter un diagramme sur le taux de change. Les meilleurs candidats ont expliqué que la dévaluation du lats pouvait entraîner une augmentation des recettes d'exportations, une baisse des dépenses d'importations, et donc une augmentation des exportations nettes et un déplacement vers la droite de la courbe de la demande globale, pour ensuite entraîner une augmentation du PIB réel. Ils ont également dessiné un diagramme de la demande globale et de l'offre globale correctement légendé montrant les éléments ci-dessus. Comme toujours, un diagramme keynésien de l'offre globale était tout à fait acceptable, mais pas un diagramme monétariste (représentant l'offre globale à long terme).
- (c) En général, cette question n'a pas bien été traitée et un grand nombre de candidats semblaient déconcertés par les CPP ainsi que par les mouvements entre elles ou au-dessus d'elles. Les meilleurs candidats ont dessiné un diagramme représentant la CPP avec un déplacement d'un point à l'intérieur de la courbe vers un point plus proche de la courbe. Ils ont ensuite expliqué qu'il y avait eu une croissance économique entre 2008 et 2012, et donc une augmentation de la production réelle. Certains candidats ont indiqué deux mouvements, avec un déplacement initial s'éloignant de la CPP et un autre revenant vers la courbe. Cela était également correct, mais pas nécessaire pour obtenir le maximum de points. Beaucoup de candidats ont déplacé la CPP vers l'extérieur, en expliquant que la croissance économique entraînait un déplacement de la CPP, ce qui était incorrect. Il est nécessaire que les centres examinent très attentivement cette partie du programme.

- (d) Les meilleurs candidats ont donné la définition d'une union monétaire, puis ont présenté les conséquences positives et négatives possibles de l'adhésion de la Lettonie, en utilisant des exemples tirés du texte pour soutenir leur théorie. Les conséquences positives comprenaient l'élimination de l'incertitude liée au taux de change, une simplification de la planification pour les entreprises, une augmentation des investissements étrangers, la croissance économique, une moindre dépendance à l'égard de la Russie, et les avantages de satisfaire aux critères de l'adhésion et de pouvoir construire une bonne structure économique pour l'avenir. Les conséquences négatives comprenaient la perte de la souveraineté sur la politique monétaire, les coûts de transition, les problèmes liés au soutien des autres membres de la zone euro, le risque d'inflation et la perte de pouvoir de la Lettonie quant au contrôle de son propre taux de change pour lui permettre d'être plus compétitive. Ces candidats ont ensuite examiné les points forts et les limites, et ont élaboré une conclusion équilibrée.

Les candidats plus faibles ont eu tendance à ignorer la mention de la zone euro dans la question et ont choisi de traiter plutôt des avantages de l'adhésion à une union douanière. Ils ont ainsi produit des réponses théoriques, qui étaient hors-sujet.

Question 2

- (a) (i) Il y a eu de bonnes réponses à cette question et la plupart des candidats ont expliqué qu'un taux de change représentait la valeur d'une monnaie exprimée dans une autre monnaie.
- (ii) Les réponses à cette question avaient tendance à manquer de détails. La plupart des candidats ont expliqué que les dépenses d'importations seraient supérieures aux recettes d'exportations. Toutefois, seuls les meilleurs candidats ont donné les détails requis et ont expliqué qu'il s'agissait d'une situation où les sorties d'argent provenant du commerce des biens et services, des flux de revenus et des opérations de transfert dépassaient les rentrées d'argent.
- (b) Dans l'ensemble, il n'y a pas eu de bonnes réponses à cette question et les centres devraient aussi examiner très attentivement cette partie du programme. Les meilleurs candidats – de toute évidence une minorité – ont dessiné un diagramme du taux de change correctement légendé avec un déplacement vers la droite de la courbe de l'offre de réels et une baisse du taux de change. Ils ont aussi expliqué qu'une hausse des taux d'intérêt américains entraînerait une hausse de l'épargne des Brésiliens dans les institutions financières américaines, et donc une augmentation de l'offre de réels puisque les Brésiliens achèteraient des dollars et réduiraient alors le taux de change.

Malgré l'indication évidente dans le texte que « l'argent s'échappe des économies en voie de développement » (indiquant une augmentation de l'offre de réels), une erreur commune faite par les candidats plus faibles était d'illustrer et d'expliquer que la hausse des taux d'intérêt américains entraînerait une baisse de la demande de réels.

Même s'il était possible de leur accorder des points, cette approche a principalement abouti à des réponses confuses et contradictoires. D'une manière générale, toute variation du taux de change d'une monnaie peut s'expliquer soit par une augmentation de l'offre (dépréciation), soit par une augmentation de la demande (appréciation).

- (c) Il y a eu de meilleures réponses à cette question. La plupart des candidats ont expliqué que l'orientation vers un déficit entraînerait un recul des exportations nettes, réduisant ainsi la demande globale de l'économie, puis ont dessiné un diagramme de la demande globale et de l'offre globale correctement légendé avec la courbe de la demande globale se déplaçant vers la gauche. Ils ont ensuite continué en expliquant que cela pourrait porter préjudice à l'économie en entraînant une baisse du PIB réel et/ou une croissance économique négative et/ou une augmentation du taux de chômage. Un certain nombre de candidats n'ont pas répondu entièrement à la question et ont omis d'expliquer le préjudice potentiel pour l'économie brésilienne.
- (d) Les meilleurs candidats ont présenté une réponse équilibrée, en mettant en évidence les conséquences, tant positives que négatives, d'un recul de la valeur du réal et en étayant leur réponse de preuves extraites du texte, où elles abondaient. Les conséquences positives comprenaient des exportations devenant plus compétitives, un meilleur taux d'emploi dans l'industrie de l'exportation, une réduction du déficit du compte des transactions courantes, une augmentation de la demande pour les produits nationaux puisque les importations deviennent plus chères et, par conséquent, une augmentation de l'emploi dans les industries nationales. Les conséquences négatives comprenaient le danger de l'inflation sur le marché de l'importation, les problèmes de planification pour les entreprises, une perte de confiance des consommateurs et des investisseurs, ainsi que les problèmes associés à l'augmentation des taux d'intérêt et au fait d'utiliser les réserves en devises étrangères pour soutenir la valeur de la monnaie.

Beaucoup de candidats ont rédigé une réponse théorique, en évoquant un taux de change faible et en ignorant le texte, et n'ont donc atteint que le niveau 2 du barème de notation. La capacité à synthétiser/évaluer en apportant des preuves appropriées est la compétence d'ordre supérieur recherchée dans les réponses à la question 2 et il est important que les candidats puissent effectuer cette synthèse/évaluation s'ils veulent atteindre les niveaux les plus élevés.

Question 3

- (a) (i) Il était surprenant de constater qu'il y a eu des réponses médiocres à cette question. De toute évidence, un grand nombre de candidats ne connaissaient pas du tout ce terme. Les meilleurs candidats ont expliqué deux aspects du rôle du chef d'entreprise, tels que le fait de démarrer une entreprise, d'employer / d'organiser / de gérer des ressources ou des facteurs de production et/ou de prendre des risques.

- (ii) Il y a eu de bonnes réponses à cette question et la plupart des candidats ont expliqué qu'il s'agissait de la valeur totale de tous les biens et services produits dans une économie pendant une période donnée. Les candidats plus faibles ont exclu le terme « valeur » ou ont oublié de mentionner qu'il s'agissait de biens et services.
- (b) En général, il y a eu de bonnes réponses à cette question et la majorité des candidats ont pu dessiner un diagramme avec une courbe de la demande et de l'offre indiquant un prix plancher, situé au-dessus du prix d'équilibre, ainsi que l'offre excédentaire / l'excédent qui en résultait. Ils ont ensuite expliqué que le prix plancher entraînerait une augmentation de la quantité fournie, une baisse de la quantité demandée et, par conséquent, un excédent de cacao. Les candidats plus faibles ont situé le prix plancher en dessous du prix d'équilibre (c'est-à-dire un prix plafond) ou n'ont pas pu expliquer ce terme.
- (c) Il y a généralement eu de bonnes réponses à cette question. Les meilleurs candidats ont défini le coût d'opportunité et ont expliqué que les dépenses pour le service de la dette pouvaient entraîner des dépenses moindres pour les objectifs de développement, en utilisant les informations présentes dans le texte comme le fait que la Côte d'Ivoire avait dépensé un tiers des recettes publiques pour le service de sa dette dans les années 1980 et 1990 ou que, depuis 2008, le service de la dette (remboursements de l'État) correspondait en moyenne à 15 % des recettes publiques. Certains candidats n'ont pas utilisé les informations présentes dans l'extrait comme cela était demandé dans la question. Quelques candidats ne semblaient malheureusement pas connaître le concept du coût d'opportunité.
- (d) Ici, la principale erreur qui a empêché certains candidats d'obtenir des points était la tendance à ne pas se concentrer sur les interventions spécifiques mentionnées dans le texte et à traiter de manière générale les façons d'atteindre le développement économique par l'intermédiaire d'une intervention publique. Cela a produit des réponses très théoriques qui ont seulement atteint le niveau 2 du barème de notation.

Les meilleurs candidats ont trouvé des politiques d'intervention publique spécifiques à l'aide du texte, puis ont évalué leur succès ou leur échec éventuel dans la promotion du développement économique. Il y avait beaucoup d'informations dans le texte et les politiques (par exemple, celles concernant le prix plancher pour le cacao, l'investissement pour améliorer le rendement des cultures, la promotion de la diversification, le développement de l'infrastructure et la réduction des dépenses publiques pour les services de santé) faisaient partie des domaines examinés. Les candidats plus faibles ont eu tendance à indiquer les domaines de l'intervention publique et à expliquer leur effet sur la croissance économique, mais sans établir de lien avec le développement.

Question 4

- (a) (i) La plupart des candidats ont soit répondu correctement à cette question, soit tout à fait incorrectement. Les meilleurs candidats ont expliqué qu'il s'agissait de la valeur totale des revenus générés par les facteurs de production d'un pays, quel que soit l'endroit où se trouvent les actifs. Un grand nombre de candidats savaient que cela servait à mesurer le revenu national, mais sans plus.
- (ii) Les meilleurs candidats ont pu indiquer deux des mesures suivantes : l'espérance de vie à la naissance, la durée moyenne de scolarisation, la durée attendue de scolarisation et le RNB par habitant. Un nombre inquiétant de candidats continuent à travailler en utilisant les mesures employées pour l'IDH avant les changements de 2010. Il est nécessaire que les centres examinent très attentivement cette autre partie du programme afin de mettre à jour les informations transmises.
- (b) Les meilleurs candidats ont dessiné un diagramme de la demande globale et de l'offre globale correctement légendé, montrant un déplacement de la courbe de la demande globale vers la droite et un prix moyen plus élevé, puis ont expliqué que l'augmentation des exportations de pétrole avait accru les exportations nettes, ce qui avait entraîné une hausse de la demande globale, et donc une pression inflationniste. Certains ont indiqué que l'essor pétrolier avait entraîné l'augmentation des investissements et, par conséquent, une augmentation de la demande globale. Cette approche a été pleinement récompensée si cela était expliqué correctement. Les candidats plus faibles semblaient penser que l'essor pétrolier augmenterait les coûts (offre globale à court terme), entraînant l'inflation par les coûts. Cela n'était pas confirmé dans le texte.
- (c) Bon nombre de candidats ont trouvé des barrières possibles dans le texte, mais n'ont pas réussi à établir un lien avec le développement. Les meilleurs candidats ont indiqué des facteurs, tels que le manque d'eau potable, le manque de ressources pour l'éducation et la santé, l'accroissement des inégalités ou la dépendance par rapport à l'agriculture de subsistance, puis ont expliqué comment chaque facteur pouvait entraver le développement.
- (d) Les meilleurs candidats ont réussi à faire la distinction entre la croissance économique et le développement économique, et ont compris que les recettes pétrolières pouvaient contribuer à la croissance, mais pas nécessairement au développement. Toutefois, une grande partie des candidats ont simplement rédigé une dissertation indiquant les éléments indispensables au développement, sans se concentrer suffisamment sur la manière dont la croissance de l'industrie pétrolière pourrait soutenir ou entraver un tel développement. Le problème rencontré dans de nombreuses réponses à cette partie de la question était que les candidats ne faisaient pas la distinction entre la croissance et le développement, et traitaient ces deux notions de manière interchangeable ou déclaraient simplement que la croissance entraînait le développement, sans expliquer comment ou pourquoi.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

Beaucoup remarqueront que ces recommandations et conseils ont déjà été fournis dans les rapports pédagogiques précédents, au niveau moyen ainsi qu'au niveau supérieur, pour le programme précédent. Étant donné que les attentes et la structure des questions n'ont pas changé, les conseils restent en grande partie les mêmes.

- Les enseignants devraient encourager leurs candidats à apprendre des définitions précises car l'usage d'une terminologie économique précise et correcte permettra d'améliorer les résultats dans toutes les composantes d'évaluation. Si les candidats maîtrisent parfaitement les définitions, ils peuvent rapidement traiter la première partie de chaque question requérant une analyse de données. Afin d'aider les candidats à développer cette compétence importante, les enseignants peuvent les encourager à élaborer un glossaire terminologique. Il est essentiel d'apprendre aux candidats à employer des termes économiques appropriés dans leurs définitions afin qu'ils puissent se différencier des personnes ayant simplement relevé des informations sans avoir suivi de cours d'économie.
- Dans la partie (a) des questions, il faudrait encourager les candidats à ne pas écrire plus de deux phrases. Certains candidats en ont bien trop écrit et ont ensuite manqué de temps pour traiter les autres questions de l'épreuve.
- Beaucoup de parties (b) et (c) des questions requièrent l'utilisation d'un diagramme. Il s'agit généralement de diagrammes standard figurant dans le programme enseigné. Les candidats tireraient donc avantage de l'élaboration d'un glossaire de tous les diagrammes. Quand un diagramme est utilisé pour répondre aux parties (b) ou (c), les candidats devraient veiller à employer/expliquer le diagramme en le mentionnant dans leur réponse. Le diagramme et son explication doivent aller ensemble. Les candidats devraient expliquer les raisons de chaque changement, et utiliser des lignes (pointillées) jusqu'aux axes et des annotations telles que (q_1 à q_2) ou (DG_1 à DG_2) dans leur travail.
- Les diagrammes ne devraient pas se trouver à la fin du livret de réponses. Il est nécessaire de les dessiner à côté de l'explication qui les accompagne.
- Les candidats devraient utiliser environ un tiers de la page pour présenter leurs diagrammes et se servir d'une règle pour les dessiner proprement afin que les informations soient claires. Les diagrammes très petits sont difficiles à lire pour les examinateurs et, par conséquent, difficiles à noter.
- Il est de rigueur que les candidats n'utilisent pas de crayons/stylos de couleur sur leurs copies d'examen. Par conséquent, ils ne doivent pas mentionner des droites de couleurs différentes dans le diagramme car celles-ci ne ressortiront pas sur les copies d'examen numérisées. Toutefois, les candidats doivent se servir de flèches pour indiquer la direction d'un déplacement des variables.
- Les diagrammes devraient se rapporter à la question et/ou au marché en question.
- Les candidats doivent également être capables de distinguer entre une légende macroéconomique et microéconomique. Les candidats qui ne parviennent pas à légèrer correctement leurs diagrammes ne peuvent pas obtenir le maximum de points.
- Il faut apprendre aux candidats à déterminer avec soin ce que la question demande dans les parties (b) et (c). Les candidats devraient veiller à ce que leurs diagrammes

traitent la question posée, plutôt que de rédiger tout ce qu'ils savent sur chaque aspect d'un diagramme.

- Quand un diagramme est exigé, les questions précisent toujours lequel il faut utiliser. Malgré cela, les candidats dessinent souvent des diagrammes différents. Cela montre encore une fois qu'il est important de lire attentivement la question.
- Il faudrait conseiller aux candidats de relire la question une fois qu'ils ont fini d'y répondre. Cela leur permettrait de contrôler que la question posée est réellement traitée. Dans bien des cas, les candidats étaient très proches, mais sans vraiment répondre à la question posée, et auraient facilement obtenu le maximum de points s'ils avaient ajouté simplement une ligne de plus pour répondre clairement à la question.
- Il faut rappeler aux candidats qu'ils doivent se référer au texte pour obtenir le maximum de points dans la partie (d) des questions. Il faut également encourager les candidats à employer des guillemets, ou à se référer aux paragraphes ou textes pertinents.
- Pour répondre à la partie (d) des questions, les candidats doivent aussi appliquer et développer la théorie économique se rapportant au texte ou aux données. Il ne suffit pas de mentionner la théorie pertinente ; les réponses qui obtiennent le maximum de points doivent montrer que le candidat est capable d'utiliser / d'appliquer clairement cette théorie. Les candidats doivent montrer à l'examineur qu'ils ont suivi un cours d'économie, et pas seulement qu'ils peuvent employer les termes économiques qui apparaissent dans la question ou dans le texte.
- Les candidats doivent connaître les différents mots-consignes qui sont employés dans la partie (d) des questions et être conscients des compétences d'évaluation / de synthèse évaluées. Les mots-consignes pour la synthèse et l'évaluation sont « comparer », « comparer et opposer », « discuter », « évaluer », « examiner », « justifier » et « dans quelle mesure... ». Chaque mot-consigne est expliqué dans le guide pédagogique et les candidats, ainsi que les enseignants, doivent en prendre connaissance.
- La théorie formulée pour répondre à la partie (d) des questions doit se rapporter directement au texte / aux données pour éviter de présenter une mini-dissertation apprise à l'avance. Il faudrait encourager les candidats à étudier le texte / les données de manière approfondie afin de pouvoir appliquer la théorie en question.
- Il est inquiétant de constater la mesure dans laquelle les candidats paraphrasent les textes sans les critiquer dans leurs réponses à la partie (d) des questions. Il faudrait encourager les candidats à réfléchir de manière critique sur les informations données dans le texte et à remettre en question les points de vue exposés par les auteurs ou les personnes citées dans les articles. Les candidats semblent souvent ignorer l'origine des informations qui se trouvent dans le texte, manquant ainsi une occasion idéale de procéder à une évaluation.

Épreuve 3 – Niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

| | | | | | | | |
|-------------------------|-------|--------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Note finale : | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| Gamme de notes : | 0 – 5 | 6 – 11 | 12 – 17 | 18 – 24 | 25 – 30 | 31 – 37 | 38 – 50 |

Remarques générales

Il est évident que l'épreuve de mai 2015 était plus difficile que les épreuves des sessions précédentes. Certaines questions à 4 points demandant d'« expliquer » abordaient des concepts plus complexes, alors que les candidats avaient peut-être un peu moins de temps qu'auparavant pour comprendre les questions et préparer leurs réponses.

Ce changement n'est pas forcément une mauvaise chose car il semblerait que cette épreuve ait constitué une meilleure évaluation des compétences, de la compréhension économique et de la capacité à analyser ou appliquer, ainsi qu'un meilleur outil discriminatif, que les épreuves précédentes.

Il est évident que certains enseignants ne s'attendaient pas à ce que certains objectifs pédagogiques, tels que ceux concernant le comportement de satisfaction, les raisons pour lesquelles la courbe de la demande globale présente une pente négative et le problème de l'équité, soient évalués. En général, les candidats auraient pu être mieux préparés pour le traitement des objectifs pédagogiques tels que ceux-ci. Par ailleurs, il n'y a pas eu de bonnes réponses pour les questions sur les termes de l'échange. Certains enseignants semblent croire que l'épreuve 3 du niveau supérieur examine uniquement les concepts présentés dans la troisième colonne du tableau des objectifs pédagogiques publié dans le guide, ce qui n'est pas le cas.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Question 1

- Beaucoup de candidats ne connaissaient pas du tout le terme « satisfaction ».
- Un nombre surprenant de candidats n'ont pas réussi à calculer l'élasticité-prix de la demande quand il leur était demandé de trouver le prix initial et final, ainsi que les quantités, à partir d'un graphique.
- Même si la majorité des candidats ont pu établir un lien entre la courbe de la demande courbée et les rigidités du prix dans un oligopole non collusoire, la majorité d'entre eux ont eu du mal à fournir une explication claire, en faisant référence à l'interdépendance, l'élasticité et l'effet de la variation des prix sur les recettes/profits, ou la discontinuité des recettes marginales qui en résulte et ses implications.

Question 2

- La majorité des candidats n'ont pas pu déplacer la courbe de la demande globale vers la gauche suite à la baisse de 9 milliards USD, comme requis.
- Seule une petite minorité a pu montrer comment les forces du marché (c'est-à-dire le déplacement vers la droite comme prévu de la courbe de l'offre globale à court terme) pourraient faire revenir l'équilibre à long terme selon le modèle monétariste/néoclassique.
- Il y a eu très peu de bonnes réponses expliquant les justes raisons pour lesquelles la demande globale a une pente négative. La majorité des candidats ont essayé d'utiliser l'analyse microéconomique et la plupart d'entre eux se sont appuyés sur « un changement du revenu réel à mesure que le prix moyen augmente ».
- Le calcul de l'impôt sur le revenu constituait un domaine à améliorer pour beaucoup de candidats qui ont simplement multiplié le revenu total par un seul taux d'impôt.
- L'équité et le concept de l'imposition progressive ont été extrêmement mal compris. La plupart des candidats ont simplement décrit l'effet de la réduction du taux d'impôt progressif sur l'égalité, sans établir de lien avec l'équité.

Question 3

- Souvent, les candidats ont simplement défini le flottement dirigé comme un système de taux de change avec une monnaie faisant partie d'une certaine tranche, sans se référer à l'intervention périodique ou sans préciser que cette intervention ne dépend pas d'une « tranche » prédéterminée, mais probablement du désir de freiner le taux de l'appréciation / de la dépréciation.
- Un nombre surprenant de candidats n'ont pas pu calculer l'indice des termes de l'échange.
- Les candidats ont pu décrire la raison de la détérioration des termes de l'échange, mais la plupart d'entre eux ont trouvé plus difficile de décrire la détérioration.
- Les candidats ont eu beaucoup de mal à expliquer comment un changement des termes de l'échange pouvait influencer le solde des transactions courantes.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Question 1

- Les candidats ont généralement pu analyser l'équilibre à court et à long termes dans une situation de concurrence parfaite, en calculant les profits et en expliquant le mouvement de l'équilibre à court terme vers l'équilibre à long terme.

Question 2

- La majorité des candidats ont pu trouver les raisons d'une baisse des dépenses de consommation.
- La plupart des candidats ont correctement indiqué la position de la courbe de l'offre globale à long terme dans le modèle monétariste/néoclassique.
- Les candidats ont reconnu l'impact d'un taux plus faible de l'impôt direct sur le multiplicateur, même si beaucoup ont simplement mentionné « une augmentation des dépenses » au lieu d'un changement du taux marginal des retraits / du coût marginal privé.

- La plupart des candidats ont réussi à dessiner une courbe de Lorenz et à indiquer comment obtenir le coefficient de Gini.

Question 3

- La majorité des candidats ont pu convertir les dépenses dans une autre monnaie.
- La plupart des candidats ont facilement dessiné un diagramme pour illustrer l'appréciation d'une monnaie.
- Les candidats ont pu expliquer les raisons de l'appréciation d'une monnaie, mais il y a eu des répétitions en raison des deux exemples d'augmentation des exportations donnés.
- La majorité des candidats ont pu reconnaître la possibilité de vendre la monnaie nationale sur le marché des changes ou de réduire les taux d'intérêt.

Généralités

- Les candidats étaient bien préparés en sachant indiquer toutes les étapes de leurs calculs.
- En général, les diagrammes ont été dessinés correctement et légendés de manière appropriée.
- Par rapport aux sessions précédentes, il y a eu moins d'erreurs dans l'arrondissement des chiffres et moins d'omissions des unités correctes.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Question 1

- (a) (i) Presque tous les candidats ont très bien répondu à cette question.
- (ii) Les candidats ont généralement très bien répondu à cette question, mais certains ont oublié le sigle du dollar.
- (iii) Presque tous les candidats ont obtenu le point attribué à cette question. La plupart ont répondu 140 000 unités, alors qu'un grand nombre de candidats ont choisi « l'autre » réponse (120 000 unités).
- (iv) Une grande partie des candidats ont obtenu le maximum de points pour cette question.
- (b) La majorité des candidats ont bien répondu à cette question.
- (c) Un nombre satisfaisant de candidats ont pu expliquer la dynamique du passage d'un profit anormal à court terme à un profit normal à long terme, mais peu de candidats ont expliqué que, quand il y a des profits normaux, rien n'incite les entreprises à entrer dans le secteur d'industrie. La majorité des candidats ont perdu un point en oubliant de se référer au diagramme. Les candidats plus faibles ont indiqué que la courbe du coût moyen se déplacerait si les entreprises entraient dans le secteur d'industrie.

- (d) Les candidats n'ont pas bien répondu à cette question. Un nombre important de candidats n'ont rien rédigé pour cette question ou ont fourni une définition vague. Un certain nombre de candidats ont défini le terme en présentant un autre objectif (par exemple, « des moyens de satisfaction pour maximiser les recettes ») au lieu de mentionner l'acceptation d'obtenir moins que le profit maximum afin de poursuivre d'autres objectifs, ou parce que l'entreprise n'est pas en mesure d'avoir suffisamment d'informations pour lui permettre de maximiser ses profits ou ses recettes.
- (e) La majorité des candidats connaissaient la signification du terme « non collusoire », mais beaucoup n'ont pas pu résister à la tentation d'ajouter le fait de « ne pas s'entendre » dans leur définition. Plusieurs candidats ont indiqué que les entreprises « ne passaient pas d'accords » sans mentionner le type d'accord (par exemple, prix/production) pouvant être approprié.
- (f) (i) Il y a eu de nombreuses réponses correctes, mais aussi un grand nombre d'erreurs dans l'arrondissement des chiffres et d'erreurs de calcul. Les candidats ont trouvé bien plus difficile de calculer l'élasticité quand il fallait extraire les valeurs d'un graphique (par rapport aux questions précédentes où les valeurs étaient fournies).
- (ii) Même remarque que pour la partie (i), mais il y a eu un plus grand nombre de réponses justes par rapport à la partie précédente.
- (g) La majorité des candidats ont reconnu l'importance de la courbe de la demande coude, mais peu d'entre eux ont pu expliquer clairement l'importance de l'interdépendance, l'élasticité-prix de la demande qui en résulte et l'impact sur les recettes / le profit. Très peu de candidats ont mentionné la discontinuité des recettes marginales qui en résulte et ses implications. Les candidats plus faibles ont simplement indiqué que les entreprises préféreraient éviter une guerre des prix.

Question 2

- a) (i) Beaucoup de candidats ont trouvé deux raisons pouvant expliquer une baisse des dépenses de consommation, même si certains ont mentionné des facteurs microéconomiques comme le changement marginal des goûts et des préférences.
- (ii) La majorité des candidats ont pu dessiner un déplacement vers la gauche de 9 milliards USD de la courbe de la demande globale, mais beaucoup ont interprété la question comme signifiant que l'équilibre à court terme avait reculé de 9 milliards USD.
- (iii) Il y a généralement eu de bonnes réponses et beaucoup de candidats ont obtenu un point grâce à leur « propre règle de calcul ».
- (iv) Presque tous les candidats ont répondu correctement à cette question.

- (v) Seule une minorité de candidats ont trouvé que la courbe de l'offre globale à court terme se déplacerait pour créer l'équilibre de l'offre globale à long terme. De nombreux candidats ont répondu « 130 » pour le prix d'équilibre à long terme, en supposant que l'économie reviendrait à sa position d'équilibre initiale après une baisse de la demande globale (en supposant sans doute que, pour une raison quelconque, la demande globale diminuerait de nouveau).
- (b) Il était évident que de nombreux candidats ne savaient pas pour quelles raisons la courbe de la demande globale avait une pente négative. Les candidats ont souvent présenté un raisonnement microéconomique, en mentionnant la loi de la demande, les effets des revenus et les effets de substitution, ainsi que les équations linéaires de demande. Ils ont souvent aussi simplement avancé que la hausse des prix entraînerait un recul du revenu réel, et donc une courbe de la demande globale plus basse, en oubliant les effets possibles de l'augmentation du revenu nominal en raison de l'augmentation des prix.
- (c) (i) Même si beaucoup de candidats ont pu calculer l'impôt sur le revenu payé, bon nombre de candidats n'ont pas pu appliquer le taux approprié à chaque tranche de revenu et ont plutôt multiplié le revenu total par un taux marginal. Les candidats auraient dû savoir qu'un tel système nécessite d'appliquer des taux différents selon les segments du revenu (comme pour la question 2 du spécimen d'épreuve).
- (ii) Voir ci-dessus. Par ailleurs, certains candidats ont donné une moyenne des deux taux d'imposition marginaux plutôt que de considérer l'impôt payé comme un pourcentage du revenu brut.
- (iii) Les candidats ont reconnu l'impact d'un taux d'impôt direct plus faible sur le multiplicateur, même si beaucoup d'entre eux ont simplement mentionné « une augmentation des dépenses » plutôt qu'un changement du taux marginal des retraits / du coût marginal privé.
- (d) (i) La plupart des candidats ont réussi à dessiner une courbe de Lorenz appropriée, même si une grande partie d'entre eux ont erronément indiqué que la baisse de l'imposition indirecte entraînerait une distribution du revenu plus inégale. De nombreux candidats ont dessiné la courbe de Lorenz à l'intérieur du cadre fourni plutôt que d'utiliser tout le cadre, comme prévu.
- (ii) La grande majorité des candidats ont répondu correctement à cette question. Les candidats ont su identifier $a / a+b$, même si leur diagramme ne contenait pas ces légendes.
- (e) Même si beaucoup de candidats ont trouvé que le « riche deviendrait plus riche », ils n'ont pas réussi à établir un lien avec un impôt sur le revenu progressif, et ont rédigé des réponses assez vagues. Ceux qui ont utilisé le terme « système d'imposition progressif » l'ont généralement expliqué de manière imprécise, en déclarant que les personnes avec des revenus plus élevés payeraient plus d'impôts. D'autre part, seule

une petite minorité de candidats ont pu appliquer le changement de la distribution du revenu au concept de l'équité. Beaucoup ont traité l'équité comme s'il s'agissait d'un synonyme d'égalité. Même les candidats ayant obtenu les notes les plus élevées ont généralement eu du mal à justifier leur commentaire sur l'équité en faisant référence à la capacité de payer ou à la justice.

Question 3

- (a) Question généralement bien traitée. Même les candidats plus faibles ont généralement pu convertir le dollar australien (AUD) en baht (THB).
- (b) Cette question a généralement bien été traitée, mais une grande minorité de candidats ont répondu incorrectement que $1,625 \text{ AUD} = 30,61 \text{ THB}$.
- (c) Cette question a généralement bien été traitée, même si certains candidats ont omis de calculer le change et ont ainsi perdu un point.
- (d) La plupart des candidats ont pu dessiner et légender un diagramme montrant une augmentation de la demande / une baisse de l'offre du dollar australien. Les légendes étaient généralement bonnes, mais certains candidats ont mélangé les monnaies sur l'axe vertical.
- (e) Cette question a généralement bien été traitée, mais les candidats plus faibles ont simplement décrit le mouvement de la courbe de la demande / courbe de l'offre sans expliquer les raisons possibles. Les candidats ont également souvent donné deux raisons expliquant une augmentation des exportations ou ont déclaré que « les candidats thaïlandais [voulaient] aller en Australie » au lieu de spécifier une augmentation.
- (f) Le terme « flottement dirigé » a généralement été défini d'une manière plutôt vague et un certain nombre de candidats l'ont simplement considéré comme un système dans lequel une monnaie reste dans une certaine tranche au lieu de mentionner une intervention périodique des autorités publiques comme la banque centrale.
- (g) Même si certains candidats ont confondu la vente de dollars australiens avec celle d'une monnaie étrangère, il y a généralement eu de bonnes réponses. Un faible pourcentage de candidats ont suggéré l'augmentation de l'offre de dollars australiens, sans suggérer comment. D'autres ont mentionné l'augmentation de l'offre de monnaie plutôt que la baisse plus directe du taux d'intérêt.
- (h) Un grand nombre de candidats ont répondu correctement à cette question, alors qu'une grande minorité de candidats ont divisé la valeur de 2010 par celle de 2011. Il y a eu beaucoup d'erreurs dans l'arrondissement des chiffres.
- (i) De nombreux candidats ont mentionné une baisse ou une chute plutôt qu'une détérioration, une aggravation ou un mouvement non favorable. Seuls les meilleurs candidats ont pu indiquer qu'une quantité donnée d'exportations permettrait

désormais d'acheter moins d'importations au lieu de décrire le changement en mentionnant une baisse du prix des exportations par rapport au prix des importations.

- (j) Cette question a généralement bien été traitée et il y avait plusieurs réponses possibles.
- (k) Les candidats ont eu du mal à répondre correctement à cette question. Beaucoup de candidats n'ont pas pu mentionner l'augmentation de la compétitivité, et le changement subséquent dans les recettes d'exportations / les dépenses d'importations, ce qui serait influencé par les élasticités correspondantes (la condition de Marshall-Lerner). Les candidats ont souvent indiqué qu'une détérioration des termes de l'échange signifiait que « la valeur des exportations baisserait » et ont ainsi présenté une analyse incorrecte, telle qu'une « amélioration » consécutive d'un excédent persistant du compte des transactions courantes.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Il faudrait rappeler aux candidats d'indiquer les étapes de leurs calculs, d'utiliser les unités appropriées et d'arrondir les chiffres correctement. Il serait utile que les enseignants demandent aux candidats d'arrondir les chiffres à deux décimales pendant toute la durée du cours d'économie, et pas seulement pendant les tâches d'évaluation.
- Il faudrait rappeler aux candidats qu'ils doivent rédiger leurs réponses dans les espaces prévus à cet effet ou sur des feuilles supplémentaires. Au cours de cette session d'examen, plusieurs candidats n'ont pas respecté les instructions et ont rédigé des parties de leurs réponses en dehors des espaces prévus à cet effet.
- Les enseignants devraient faire remarquer aux candidats qu'il est nécessaire de donner des explications claires pour les concepts plus complexes, tels que les termes de l'échange et les rigidités du prix dans le cas d'un oligopole.
- Les enseignants devraient garder à l'esprit que tous les objectifs pédagogiques présentés dans le guide peuvent figurer dans les épreuves d'examen. Les candidats devraient pouvoir définir les termes employés dans le guide (par exemple, le terme « satisfaction ») et devraient être préparés pour tous les objectifs pédagogiques, comme le fait d'« expliquer pourquoi la courbe de demande globale possède une pente négative ».
- Il faudrait rappeler aux candidats qu'ils doivent se référer directement au diagramme / aux données quand la question le demande.
- Il faudrait que les candidats comprennent ce qui leur est demandé pour traiter le mot-consigne « expliquer » quand ils répondent aux questions valant 4 points.
- Il faudrait entraîner les candidats à lire attentivement les questions. Par exemple, quand il leur est demandé de calculer un changement ou une augmentation, il est nécessaire de soustraire la valeur initiale de la nouvelle valeur. Les candidats ont toujours tendance à oublier cette partie de la question ou à donner un nombre positif alors que la bonne réponse est un nombre négatif.